3° ANNÉE - Nº 36 15 Avril 1930

Redaction et Administration 208 bis. Rue Lafayette PARIS (10°)

Téléphone : NORD 57-82

SUYOR

Organe des Arméniens Réfugiés en France

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

Directeur: H. D. N. MASSIS

ABONNEMENTS:

Special: 100 frs. par an Populaire: 25 frs. par an

Le Numéro I Franc

Etranger: 50 frs. par an

(en France, aux Colonies et dans les pays sous mandat)

LES TIMBRES NANSEN

Les timbres Nansen qu'on applique aux cartes d'identité ou aux certificats d'identité délivrés aux réfugiés russes et arméniens, donnent des recettes de plus en plus importantes. D'après les comptes approuvés le 14 mars dernier par le souscomité financier du Haut-Commissariat de la S. D. N. pour les réfugiés, composé de M. M. Clouzot, Goulkéwitch, Pachalian et M. Wolff, la vente de ces timbres a rapporté en 1929 la somme de 87.130 fr. suisses, représentant l'équivalent de 5 fr. or de 19,548 timbres vendus. En ajoutant à ce chiffre les bénéfices sur différence de change, soit 6,260.35 fr. suisses, on arrive à un total de 104,000.35 fr. suisses, ou environ 520,000 francs français.

La distribution des timbres par pays a donné les résultats suivante:

	en 1928	en 1929		en 1928	en 1929	
Autriche	328	346	Yugoslavie	3.163	2.851	
Belgique	1.124	1.061	Luxembourg	73	104	
Bulgarie	3.978	3510	Norvège	100	104	
Cuba			Roumanie	2.000	5.000	
Danemark	129	124	Suède	258	282	
Finlande	35	350	Suisse	1.245	1.305	
France	3.571	4.498	Syrie	216	_	
Grèce	10		Divers	189	13	
			Total	16,419	19 548	

(Au 10 mars 1930, les Gouvernements de Cuba et de la Grèce n'avaient pas encore fourni des relevés concernant les ventes des timbres en 1929.)

Les timbres vendus se répartissent entre réfugiés arméniens, assyro-chaldéens et russes comme suit :

	Arméniens	Assyro-Chaldéens	Russes	TOTAL
Autriche	12	22	3128 L	346 E
Bulgarie	755	-	3.223 © Biblio	3.978 thèque Nubar
Belgique	109		1.015	1.124
TOTAL	876	22	4.550	5.448

Les autres pays n'ont pas fourni des statistiques pouvant permettre d'établir les proportions de vente des timbres aux différentes catégories de réfugiés.

Suivant un arrangement établi entre les organisations russes et arméniennes et basé sur la proportion numérique approximative du nombre des réfugiés, 4/8 des fonds provenant des timbres Nansen vont aux réfugiés russes et 1/5 aux réfugiés arméniens. La part russe est affectée au transport et à l'établissement des réfugiés russes d'Allemagne, de Bulgarie, de Lithuanie, de Pologne, de Chine et de Turquie principalement en France et dans l'Amérique du Sud. La part arménienne est affectée presque en totalité à l'œuvre de l'établissement des réfugiés arméniens en Syrie: £ 1000 en 1928 et £ 600 en 1929.

On sait que, dans certains pays, les timbres Nansen ne sont appliqués qu'aux certificats d'identité (passeports Nansen) et que les cartes d'identité en sont exemptes. Si, suivant l'arrangement intergouvernemental du 12 mai 1926, chaque réfugié qui n'est pas indigent payait un timbre Nansen soit pour sa carte, soit pour son certificat d'identité, on prévoit qu'on pourrait recueillir par an une somme de £50,000, soit 6,200,000 francs français. Les organisations des réfugiés n'auraient rien contre l'application intégrale de ces timbres, si les fonds qui en proviendraient étaient affectés en partie à leurs œuvres nationales culturelles et philantropiques. C'est une question qui reste à l'ordre du jour du Haut-Commissariat pour les réfugiés et fait le sujet de négociations qui, nous l'espérons, ne tarderont pas à aboutir à une solution satisfaisante.

LE FUSIL DU GÉNÉRAL ANDRANIK

Lorsque le général Andranik, se tetirant de la vie militaire, vint à Paris en 1919, il fit, des son arrivee, une visite à Boghos Nubar pacha, en sa qualité de président de la Délégation nationale arménienne, et lui offrit le fusil avec lequel il avait fait toutes ses campagnes, en prononçant d'une voix qui trahissait son émotion, ces pa-

« Ce fusil a été le compagnon inséparable de ma vie, c'est avec lui que j'ai soutenu toutes mes luttes contre l'oppresseur. Ma carrière étant

aujourd'hui terminée, je me sépare, non sans regrets, de cette arme que je vous remets, en témoignage de mes sentiments de dévouement pour vous, qui avez aussi tant lutté pour la défense de notre cause. »

Nubar pacha, voulant assurer la garde de ce trophée, vient de le confier à l'Union générale arménienne de Bienfaisance, afin qu'elle le mette, avec les autres souvenirs de notre grand et vaillant compatriote, en bonne place dans une des salles de la Bibliothèque de l'Union à Paris. Le fusil a été placé dans la vitrine affectée aux souvenirs du général et qui est un don de M. A. Hamparzoumian. Ainsi que le dit si bien Nubar pacha, dans la lettre qui accompagnait ce don, "ce souvenir, exposé aux regards de ses admirateurs, contribuera à perpétuer la mémoire de notre héros national, dont nous sommes si justement fiers, et dont l'énergie et la vaillance déployées pour la libération de notre patrie ont suscité l'admiration même des armées alliées auxquelles, avec ses volontaires, le général Andranik a rendu aussi de si grands services."

A LA MÉMOIRE DE M. MEYRIER

Le dimanche 29 mars dernier, il y a eu en l'église armenienne de la rue Jean-Goujon un service funèbre à la mémoire de M. Meyrier, ancien consul de France à Diarbé-kir, mort dernièrement à Ville-d'Avray. Y assistaient Mme Meyrier avec ses fils, M. M. Destribats, Keller et N. Kalebdjian, représentant le Ministère des Affaires Etrangères, M. Ed. Soulier, député, M. Lebelle, secrétaire général du Comité de Protection des Enfants immigrés, et une grande affluence d'Arméniens. M. Pierre de Fouquières, ministre plénipotentiaire, chef du protocole du Ministère des Affaires Etrangères, absent de Paris, s'était excusé auprès du Conseil d'Administration de l'église arménienne, disant «combien il était touché de l'hommage rendu à un représentant de la France qui a su si courageusement se montrer à la hauteur de son devoir dans des circonstances difficiles.»

Mgr. Kibarian a évoqué en termes émus le souvenir de ce digne fils de la France, et M. Tchobanian a rappelé les circonstances tragiques dans lesquelles M. et Mme. Meyrier ont fait preuve de grandeur d'âme et de noblesse de caractère, circonstances relatées par Le Foyer (15-2-30), qui avait pris l'initiative de cette cérémonie émouvante.

L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

Nous lisons dans la Presse médicale du 26 mars dernier qu'à la séance du 1er février de la Société Française d'Histoire de la Médecine, le Dr Torkomian a lu une communication sur un manuscrit arménien se rapportant au traitement de la peste par la fève de Saint-Ignace. Le Prof. Laignel-Lavastine en parle dans ces termes:

Ce manuscrit a été rédigé le 1er Septembre 1837 à Constantinople par un moine arménien nommé Père Boghos (Paul) Bedrossian, lequel avait acquis une grande reputation comme guérisseur de cette maladie, principalement pendant la grande épidémie de peste qui ravagea Constantinople et l'Asie Mineure en 1835 - 1836.

L'auteur du manuscrit prétend avoir guéri au moyen des fèves de Saint-Ignace un grand nombre de pestiférés. Intrigué par les résultats

surprenants ainsi relatés, M. Torkomian a effectué des recherches parmi beaucoup d'anciens auteurs de l'époque, mais n'a trouvé chez aucun autre de ceux-ci la moindre allusion à l'égard de ce remède employé comme antidote de la peste.

Ce qu'il y a de plus curieux dans ce manuscrit, c'est la mention d'une vaccination antipesteuse que deux médecins français auraient essayée à Constantinople vers l'an 1817, l'un sur lui-même et l'autre sur un tiers. Le premier serait mort victime de son dévouement à la science. La deuxième inoculation aurait également abouti à une issue fatale; le soi - disant vaccin n'était autre que le pus du bubon des pestiférés.

Si le moine arménien a été conduit à s'adonner au soulagement de ce fléau, c'est à la suite de la perte de ses quatre frères emportés par la peste, ainsi qu'il nous l'apprend dans son travail.

UN GRAND ARMENIEN

NUBAR PACHA

L'activité inlassable de M. F. Macler nous dote d'un nouveau livre sur l'Arménie et les Arméniens (1), contenant les trois conférences faites par le savant professeur à Bucarest, les 26, 30 juin et 3 juillet 1927, à la Fondation Carol I. Nous reviendrons à cette publication très intéressante; aujourd'hui, nous nous faisons un plaisir de reproduire les pages suivantes, où, parlant de la diaspora arménienne, le conférencier a mis en relief la grande figure de l'illustre Nubar pacha:

... Mais il semble bien que le pays où les Arméniens ont donné la mesure de leurs capacités cérébrales et de leur talent d'organisation et d'administration soit l'Egypte.

« En 1073, un Arménien, Bedr ed Gemali, gouverneur de Syrie, fut chargé de rétablir l'ordre en Egypte. Il y réussit. Ce fut la seconde période brillante de la dynastie fatimide. On lui doit les fortifications et les portes du Caire, dont les restes sont si grandioses, de caractère tout byzantin, et que l'on doit à des Arméniens d'Edesse; puis la première mosquée — tombeau en pierre — élevée à la mémoire de Bedr ed Gemali, et cette petite mosquée d'Al Juyûshi, élevée au sommet de Mokattam en 1085, que Max van Berchem nous a révélée et qui, pense-t-il, rapelle par son plan certaines églises arméniennes, ce qu'explique l'origine de son fon-

Et tout le long du moyen âge, l'histoire a relevé les services éminents rendus par des Arméniens à l'antique terre des Pharaons. Pendant près d'un siècle, la plupart des premiers ministres, et surtout le ministre des Affaires ètrangères, étaient des Arméniens. Le plus illustre d'entre eux fut sans conteste Nubar pacha,

Né à Smyrne, en 1825, d'une famille originaire du Karabagh, Nubar pacha arrive en Egypte en 1842 et il ne tarde pas à s'y faire une si-tuation hors de pair. L'importance du rôle qu'il a joué et l'influence décisive qu'il a eue sur le développement et les progrès de son pays d'adoption couvrent la seconde moi-

⁽¹⁾ Trois conférence sur l'Arménie, par Frédéric Macler, 292 pages et 9 planches. Libraire Paul Geutner, 13 Rue Jacob, Paris, 6°.

⁽²⁾ Gaston Migeon, Les arts musulmans... (Paris et Bruxelles, 1926), in-4°, p. 13.

tié du XIX° siècle, Tracer la biographie de Nubar pacha, se serait faire, non seulement l'historique des événements survenus en Egypte à la fin du dernier siècle; ce serait, du coup, faire l'histoire des relations diplomatiques et politiques de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la France à la même époque. Il ne saurait en être question dans ces quelques pages que je consacre à l'émigration individuelle des Arméniens

Qu'il suffise de rappeler que Nubar pacha s'est créé un titre à la reconnaissance de l'humanité entière, par ses négociations et ses luttes pour la réalisation des réformes qui ont transformé l'Egypte et en ont fait un des pays les plus civilisés du globe. Durant sa brillante et féconde carrière de plus d'un demisiècle, Nubar pacha a occupé les postes les plus importants du gouvernement égyptien. Dans la première période de cette carrière mouvementée et constamment agissante, de Mohammed Ali à la fin du règne de Saïd, il fut spécialement attaché à la personne des deux premiers vice-rois, Mohammed Ali et Ibrahim, en qualité de secrétaire-interprète; puis, Abbas Icr, tout en le maintenant dans cette fonction, lui confia la direction de l'Intendance Sanitaire et l'envoya plus tard à Vienne, comme agent diplomatique. Enfin, le vice-roi Saïd le rappela de Vienne, le nomma Président de la Cour d'appel, puis directeur du Transit et des chemins de fer, dont le premier trançon, entre Alexandrie et le Caire, venait d'être cons-

Dans la seconde période, sous Ismaïl, Tewfik et Abbas II, Nubar pacha fut successivement Ministre du Commerce, des Travaux publics, de la Justice, des Affaires Etrangères, premier Ministre, Président du Conseil des ministres responsables, enfin régent d'Egypte, pendant le voyage du Khédive Abbas II en Europe, en 1894.

Si l'on ajoute les missions importantes qu'il eut à remplir en Europe, tels: le règlement du différend survenu avec la Compagnie du Canal de Suez, où l'arbitrage de Napoléon III donna gain de cause à Nubar pacha, — la réforme judiciaire, l'affranchissement du fellah des travaux de corvées, l'abolition de lois aussi iniques que barbares, l'introduction de la justice pour tous en Egypte, la création de tribunaux mixtes, on n'aura encore qu'une faible idée de l'activité féconde et prodigieusement débordante de Nubar pacha.

Pour se rendre compte de la grandeur de l'œuvre de la Réforme judiciaire, à laquelle l'Egypte doit sa renaissance économique et sa prospérité actuelles, il faut se rappeler que, pour les Egyptiens et pour le gouvernement lui-même, il n'existait pour ainsi dire plus de justice en Egypte dans les relations entre indigènes et étrangers. Et cela, par suite d'interprétations erronées des textes des capitulations et des abus qui, au cours des siècles, s'étaitent introduits dans leur application, grâce à la faiblesse des gouvernements Egyptiens.

La réforme avait pour objet de mettre fin à cet état de choses, qui paralysait le pays et arrêtait tout progrès.

Emile Ollivier, qui avait pris part aux négociations de Nubar pacha, d'abord comme député au Corps Législatif du Second Empire, puis comme Président du Conseil des Ministres, a consacré à cette réforme judiciaire tout un chapitre de son Empire Libéral.(1)

Je ne puis mieux faire que d'en citer ce passage où, après avoir fait l'historique des capitulations et avoir montré comment leur application en Egypte était devenue abusive, Emile Offivier ajoute:

Les consuls, excipant de la nécessité de la présence du drogman au procès et d'un délégué dans l'exécution d'une sentence, paralyserent l'action du juge territorial, se substituèrent à lui, et devinrent, en fait et contre le droit, les véritables juges, non seulement des litiges entre Européens, mais de ceux entre Européens et indigenes, et ils employerent souvent ce pouvoir à faire triompher des demandes d'indemnités absolument iniques, véritable chantage exercé contre un gouvernement faible. Cet empiètement du pouvoir consulaire finit par être dommageable aux Européens eux - mêmes, car ils relevèrent ainsi de dix - sept juridictions diffé-

(1) Emile Ollivier, L'Empire libéral, t. XII, p. 73 et suiv. (Paris, Garnier frères, 1905), in-12.

rentes, souvent en opposition entre elles, de telle sorte que, peu à peu, l'anarchie la plus désastreuse s'établit et qu'on put dire qu'il n'y avait plus de justice en Egypte.

« Nubar eut la pensée géniale de constituer un tribunal, non pas exotique, comme ceux des potestats des républiques italiennes, mais égyptien, composé, dans une proportion à déterminer, de juges indigènes et de juges choisis dans les tribunaux étrangers. Les résidents, sans doute, devraient, par suite, renoncer à des usages commodes et n'obtiendraient plus gain de cause par la seule protection vigoureuse d'un agent consulaire menaçant. Les consuls euxmêmes perdraient leur pouvoir d'intervention arbitraire, mais se serait tout profit pour leur pays, car, dégagés de la sollicitation d'intérêts particuliers souvent inavouables, ils se consacreraient mieux à la tutelle des intérêts généraux devenus leur unique préoccupation.

Telle fut la belle et grande conception que Nubar Pacha eut la gloire de réaliser.

Mais cette Réforme, en établissant une justice égale pour tous, européens et indigènes, devait, en outre, dans la pensee de Nubar Pacha, mettre aussi un frein au pouvoir absolu des Vice-Rois, en les rendant, comme les simples particuliers et le gouvernement lui-même, justiciables des Tribunaux Mixtes. Ce but, comme l'expérience l'a montré dans la suite, fut atteint, et c'est ce qui a fait écrire à Emile Ollivier, dans le chapitre de l'Empire Libéral que je viens de citer:

« L'œuvre principale de Nubar Pacha, celle qui lui assure dans l'histoire de l'Orient une renommée impérissable, fut celle de la Réforme Judiciaire. »

Une telle activité n'allait pas sans beaucoup d'amertume, de difficultés et d'opposition. Nubar pacha réussit à les vaincre et, au lendemain de sa mort, une souscription fut ouverte, d'un élan spontané, pour lui ériger, à Alexandrie, sur terre musulmane, la première statue dressée à la mémoire d'un chrétien. Toute la population contribua à cette souscripion et, des villages les plus pauvres, les fellahs apportèrent leur obole, pour témoigner leur reconnaissance à celui qu'ils avaient surnommé Aboutel - fellah «le père du fellah», témoignant ainsi de la gratitude qu'ils portaient à cetur qui les avait dé livrés des abus dont ils étaient, jusqu'alors, les misérables unictimes GA

On reste frappé d'étonnement, en apprenant à connaître la vie de Nubar pacha, de voir ce que de tels hommes ont pu faire sur terre étrangère, lorsque les circonstances étaient favorables, et ce qu'ils auraient pu faire dans leur propre patrie si des circonstances adverses ne s'étaient opposées au développement de leurs talents et au plein épanouissement de leur génie.

F. MACLER

SOUVENIRS TRAGIQUES

Dans le numéro de mars du Levant, organe de l'Action chrétienne en Orient, nous trouvons un émouvant récit du voyage que Sœur Hedwige Bull a fait en janvier dernier le long de l'Euphrate, aux localités dont les noms sont synonymes de mort et d'horreurs pour nous et où des centaines de milliers d'Arméniens périrent lors des déportations en masse de 1915. En voici quelques extraits:

... A Meskéné, situé sur l'Euphrate, nous descendîmes de l'auto et vîmes les ruines des maisons que les Arméniens avaient autrefois construites ici. En eflet, cinquante mille réfugiés avaient été déportés à cet endroit. Le Kaïmakam (souspréfet) leur avait donné l'autorisation de s'établir là, mais au bout de six mois il fut remplacé par le terrible Zéki Bey qui envoya tous les Arméniens å la mort. - A Sabka, où nous nous arrêtâmes également, près de dix mille Arméniens ont été massacrés. - Après une course de 320 km. nous arrivâmes avant le coucher du soleil à Der - ez - Zor. Je vis la prison où 525 jeunes gens avaient été parqués dans une pièce tel-

lement étroite qu'ils moururent du manque d'air et de faim une mort horrible! A une heure et demie d'ici se trouve l'endroit où Zéki Bey fit entasser cinq cents enfants autour desquels l'on alluma un immense feu jusqu'à ce qu'il ne restât qu'un champ de petits cadavres carbonisés. Puis je me trouvai sur la rive de l'Euphrate qui coulait calme et sombre dans le crépuscule. Combien d'Arméniens avaient ici même été jetés à l'eau, combien d'entre eux avaient volontairement cherché la mort dans le fleuve!

... Arrivée à l'autre bord, je commençai à gravir une petite colline, mais au bout de trois minutes à peine je me trouvai devant un vaste champ d'ossements blanchis — des ossements humains! En effet, les Arméniens qu'on avait amenés de ce côté-ci de l'Euphrate avaient été atrocement décimés par la famine et la maladie. On me raconta qu'à ce moment les Arabes vendaient un pain, et même une datte, pour une livre-or!

J'étais bouleversée devant ces témoins muets de crimes épouvantables. Je pris un os dans la main, puis un autre; était-ce peut-être celui d'une mère qui avait vu ses enfants mourir lentement sous ses yeux, ou bien enlevés par des Turcs ou des Arabes? De quelles souffrances, de quelles douleurs indicibles ces os parlaient-ils, d'agonies qui n'avaient pris fin que lorsqu'un champ de cadavres muets couvrit le sol! L'on me dit qu'il y avait encore eu bien plus d'ossements à cet endroit, mais que lors de l'inondation de l'année précédente, les eaux de l'Euphrate en avaient emporté une grande partie.

Toute cette région depuis le Karlyk près d'Alep, en passant par Der-ez-Zor et à travers le désert jusqu'à Ras-ul-Aïn sur la ligne de Bagdad, est un immense cimetière d'environ un demi million d'Arméniens. Il n'y a pas un seul village, me fut-il dit, où des massacres n'aient été commis.

Les déportés venaient-ils de Constantinople, de Konia, c'està-dire de la partie ouest de l'Asie Mineure — ceux - là étaient presque tous des Arméniens riches - on les transportait jusqu'à Der-ez-Zor en toute sécurité, puis on les tuait tous, sans exception, dans le désert. Ceux qui venaient des provinces de l'Est, d'Erzéroum, de Kharpout, de Diarbekir etc., étaient déjà massacrés en route. « Nous étions 36.800 en quittant Siwas, raconte un témoin oculaire, 157 seulement arrivèrent à Alep; les autres furent tous achevés en route. »

Le matin avant mon départ ma fidèle aide de ménage, Lucia, m'avait remis un billet en me disant: «J'avais quatre dont chacune avait sœurs quatre ou cinq enfants; il y avait parmi eux de jolies fillettes. Elles sont allées à Derez-Zor avec leurs maris et ces enfants, mais pas un seul n'est revenu! J'ai inscrit sur ce billet les noms des enfants; peut-être en trouverastu l'un ou l'autre chez les Arabes.»

Nous arrivâmes à Scheddadyé, petit village arabe, derrière lequel s'étendent des collines assez basses. Dans les dépressions de ce terrain, pres de 90,000 Arméniens, pour la plupart des femmes et des enfants ont été massacrés. Je restai immobile devant ces lieux on la morte avait fait des ravages si profonds. Aucune parole ne sera jamais assez éloquente pour dire les cruautés bestiales dont ces collines ont été les témoins. Nous cherchâmes aussi la grotte profonde, pareille à un puits, dans laquelle on avair jeté près de 15,000 femmes et enfants qu'on avait arrosés de pétrole et allumés. Nous ne réussimes pas à la trouver mais apprimes ensuite qu'elle était située à quatre heures de marche derrière Scheddadvé

Qui pouvait entendre les cris de ces 90,000 dans ce désert? Le Khabour, dans lequel tant de femmes avaient cherche la mort, coulait silencieux. Plus de trace de ces horreurs, mais les souvenirs restent bien vivants. J'appris des choses atroces de ceux qui avaient été laissés comme morts parmi les cadavres et qui avaient pu s'échapper.

Vers le soir nous atteignîmes Hassidjé, où le Djardjagh se jette dans le Khabour qui va lui-même se jeter dans l'Euphrate. Hassidjé est composé de 806 maisons; 160 familles sont arméniennes. Il n'y a que six ans que cet endroit existe, et il constitue maintenant un centre pour le commerce avec les Arabes nomades sur les rives du Khabour et dans les environs.

Je fus reçue avec beaucoup d'affection et une hospitalité toute orientale par les Arméniens de cet endroit. On me donna la plus belle chambre du village; et non seulement ils firent tout leur possible pour me rendre le séjour aussi agréable que possible, mais ils achetèrent nos provisions de route et ne permirent pas que nous les payions. «Ce serait vraiment une honte» disaient-ils.

Nous aurions voulu que ces pages tombassent sous les yeux de Mme Noëlle Roger.

Bibliographie

POESIES

DE M. MÉROUJAN BARSAMIAN

Une première originalité de M. Méroujan Barsamian c'est d'être à la fois un poète arménien et un symboliste d'inspiration française. Ses vers renferment assez de beautés pour séduire un esprit qui port déjà en lui l'admiration de ce peuple ami et de sa culture, et «qui ne cherche qu'un prétexte pour être charmé» comme dirait Sainte-Beuve.

C'est avec le cœur autant qu'avec l'esprit qu'on apprécie les poésies de M. Méroujan Barsamian, curieux que nous sommes, en France, connaître un poète arménien, mais hélas l'un peu déçus aussi de point y arriver complètement, puis que ce sont des traductions, souvent, qu'on nous apporte de lui.

Examinons d'un peu plus près les qualités de cette poésie, dans alte Feu Assouvi » qui vient de paraître (1). Sous ce titre qui, pour etre symbolique, reste un peu en marge de la pure langue classique, réunis les trois expressions de sentiment qui ont caractérisé les poètiment qui ont caractérisé les poètimes précédents de M. Barsamian sur l'Amour.

Le désir, la réalisation et le désenchantement sont ici trois ciselure, présentées sous la forme d'une versificaion libre et très prenante vers de « L'Etincelle » sont presque réguliers, légers, cadencés. Les strophes de « La Flamme » sont brèves, heurtées. Dans la « Cendre » nous reconnaissons un véritable accept

^{(1) «} Le Feu Assouvi », Eugène Première guière éditeur, 17 rue Campagne - Première

haudelairien. La veine d'ailleurs féconde et de précieuse qualité du poète se ressent de l'influence incontestable de notre symbolisme français. Plus rien, ou presque, de la touche orientale qui marquait ça et là la forme ou la volupté de quelques poèmes précédents. Le frisson nouveau réé par Baudelaire passe sur les vers de M. Barsamian.

Symboliste, Méroujan Barsamian l'est par ce que son âme recèle d'élans subtils et presque inexprimables, d'affinités perçues, d'évocations. Il l'est aussi par la forme où une grande liberté se fait jour. La syntaxe et la métrique s'affranchissent des traditions classiques. Ces vers libres ne se différencient de la prose véritable que par le rythme, régulier ou irrégulier, qui les anime.

"La Voix des Morts" qui fait partie du "Feu Assouvi" est d'une inspiration originale et forte et la mise en vers français est excellente.

Un recueil de poésies «Elle et moi» paru en 1924 avait signalé Méroujan Barsamian aux milieux littéraires français. Les premiers essais poétiques de l'auteur en font partie, on le sent, et plusieurs poèmes de la vingtième année ne sont pas des moins remarquables. Il existe aussi de petits poèmes en prose rythmée, écrits en français par l'auteur, s'inspirant des plus pures traditions de la poésie; ils commencent sur le souffle d'Anacréon et finissent dans le lyrisme tourmenté d'un Verlaine.

Dans une autre plaquette «L'Homme et la Femme» M. Barsamian s'est révélé plus maître de son art. Il y a plus de pureté et de détachement de l'inutile dans le style de ce poème qui est aussi plus long que les autres; il semble se situer, par son calme et son harmonie plus complète, au-dessus du «Feu Assouvi» paru plus tard. Cependant, tous deux portent la touche large et vibrante du poète né.

ANIE MARCEL - PAON

MICHEL ALMAZIAN

Michel Almazian, qui se trouvait sous une terrible accusation, a été mis en liberté le 9 avril, sur l'arrêt de non-lieu de la Chambre des mises en accusation.

dans la justice Confiants française, nous nous sommes abstenus jusqu'à présent d'émettre un avis sur cette affaire, qui a tant passionné l'opinion publique. Mais, maintenant que la non-culpabilité de notre compatriote a été enfin reconnue, nous sommes heureux d'enregistrer ce résultat. La chose en elle-même n'était qu'un fait divers, mais cela aurait été la première fois qu'un de nos compatriotes comparaîtrait devant la cour d'assises pour répondre d'un erime crapuleux.

Pendant la longue détention d'Almazian, sa femme et ses quatre enfants ont reçu l'aide compatissante de quelques uns de nos compatriotes, qui, sur l'initiative de M. Darayan, ont mis à leur disposition une somme de 12.000 francs. Ils ne manqueront pas, nous en sommes certains, de continuer leur assistance à M. Almazian, après sa dure épreuve.

L'EXPOSITION CHILTIAN

M. Gregor Chiltian pare les cimaises du Palais des Beaux Arts de Bruxelles d'une trentaine de toiles d'un art très certain, sans fausse audace, sans cri, profondément mesuré.

Il est classique dans le beau sens du mot, car son équilibre et sa simplicité ignorent les sacrifices et les rognures aujourd'hui admises.

La plupart de ses tableaux sont des portraits et des natures mortes, qui font songer aux maîtres anciens par leur ardente sincérité.

Je serais tenté de croire que Mr. Chiltian fut jadis influencé Par les «fauves»; cela expliquerait l'assombrissement de sa pa-

lette, où perce, malgré tout, comme assourdi, le goût de tout oriental pour de belles couleurs.

La sensiblité étrangère et neuve de Mr. Chiltian s'est assimilée notre art ancien et nos tendances modernes. Il en résulte ces œuvres fortes, ces harmonies séduisantes et personnelles que l'on retrouve à divers degrés chez les compatriotes de Mr. Chiltian et qui sont les caractéristiqes d'une «école».

Mr. Chiltian a fait d'excellentes naturee mortes et des paysages trop rares, mais c'est surtout un portraitiste remarquable.

Parmi ses plus belles pages, citons: «La marchande de Fleurs» (ce tableau a été acquisitionné par le Musée de Luxembourg de Paris), «La trattoria Romana», «Portrait de Famille», «Clown», «L'Espagnole», «Maternité», «Courtisane» etc.

Bruxelles

ED. HERBENER

Nouvelles

L'indépendance grecque. — A l'occasion du centenaire de l'indépendance grecque, le Conseil d'administration de l'église arménienne de la rue Jean-Goujon a envoyé un télégramme de félicitations au Gouvernement hellénique.

Bienfaisance. — M. M. A. & M. Karagheuzian, de New-York, viennent de faire un nouveau don de 300,000 francs à l'Union générale arménienne de Bienfaisance, dont 225 mille francs au profit des réfugiés arméniens de Grèce, et 75,000 au profit de ceux de Syrie.

Pour les Sinistrés du Midi.— Notre seconde liste de souscription pour les sinistrés du Midi, de 1935 fr., a été remise à l'Intransigeant, qui l'a annoncée dans son numéro du 1er avril. La direction de l'Intransigeant nous prie d'être leur interprète auprès de toutes les personnes qui ont répondu à voire appel et de leur exprimer notre sincère gratitude.»

à La section d'Enghien-les Bains de l'Association des Dames arméniennes Tebrotzassère ayant fait une collecte pour les sinistrés du Midi, à remis la somme de 600 frs à la mairie

Le R. Père Antoine Iskéndérian et M. N. Nigoghossian ont pris l'initiative d'une collecte pour les sinistrés du Midi parmi les Arméniens d'Arnouville-les - Gonesse et ont remis la somme de 1300 frs. à la mairie de la localité.

†L'Abbé Pierre Merdjimekian.D'un avis mortuaire qu'on nous communique, nous apprenons le décès,
à l'âge de 60 ans, de M. l'abbé
Pierre Merdjimekian, curé de Brax
(Haute-Garonne). La cérémonie religieuse a eu lieu le mercredi 26 mars
1930, en l'église paroissiale, et l'inhumation le même jour au cimitière
de Brax. Le défunt était bien connu
à Constantinople, où il a rempli
différentes fonctions au Patriarcat
arménien catholique de Péra.

Nos condoléances au frère du défunt, à M. l'abbé Antoine Merdjimekian, curé de Piscop (diocèse de Versailles), et à toute la famille.

«Le problème arménien».—Sous ce titre, l'hebdomadaire L'Esprit nouveau a commencé une serie très remarquée d'articles de notre ami M. L.-G. Guerdan, l'auteur des Faux poids de la Balance. Nous recommandons à tous nos lecteurs de lire cette série, à laquelle nous reviendrons.

Prix de Rome. — Nous lisons avec plaisir dans les journaux français que parmi les dix candidats choisis pour le prix de Rome de peinture, se trouve Mlle Irène-Nevarte Kalebdjian, fille de notre regretté compatriote Mr Onnik Kalebdjian, l'antiquaire bien connu. Mlle Kalebdjian est élève de l'atelier de M. Sabatté à l'Académie Julian, et son professeur doit être fier du succès obtenu par elle dans un concours aussi disputé.

Expositon. — Mme Arminia Babaïan fait une exposition de 20 toiles à la Galerie Alban, 149-154 Palais Royal, du 15 avril au 15 mai. Vernissage aujourd'hui, à 15 heures.

Littérature médicale.— On nous signale un article très intéressant paru dans La Presse médicale (7-12-29) et signé par le Dr. Manuelian,

chirurgien, et le Dr. S. Nahabedian, médecin de l'hôpital arménien St. Sauveur de Constantinople, sous le titre de La Splenectomie dans la maladie de Banti, concernant un cas remarquable d'opération de la rate effectuée dans cet hôpital.

Les orangeries de Deurt-Yol.— Ce n'est pas sans un serrement de cœur que nous lisons dans les journaux turcs que les fameuses orangeries de Deurt-Yol (Cilicie) sont en train de périr par suite d'une maladie qui s'étend de jour en jour et que l'incurie turque voit d'un œil indifférent. Dans les villages d'Odjakli et Uzerli, tous les orangers sont perdus, et l'on prévoit le temps où rien ne restera de ce merveilleux jardin de Deurt-Yol, créé par l'industrie arménienne et qui produisait plus de cent millions d'oranges par an, réputées par leur beauté et succulence. Les Turcs ont passé là...

M. G. Guevrékian.— Dans le numéro de janvier 1930 de l'Art et Décoration, revue mensuelle d'Art moderne, M. Jean Gallotti, au cours d'un article sur les Goûts du jour reproduit deux plans de M. Gabriel Guevrékian, architecte, sur une Discothèque et un Bar d'appartement.

ՀԱՑ ԱԶԳԱՆՈՒՆՆԵՐԸ

Կոչնակի ձեջ (22 - 2 - 30) կարդացինք շահեկան պատմութիւնը Հրեայի ձը, Լուի Կոլտոթին անունով, որ ներկայացած է Պրուքլինի դատական շրը-ջանակին և ինորած է որ արտօնուի իր անունը կոլտինկի փոխելու։ Դաշտաւորը ինորանքը ձերժած է շատ յաջող պատճառաբանութեաձբ ձը, ըսեշլով թե ինորարկուին բուն նպատատակն է ծածկել իր կրօնական և ցեղային ինքնութիւնը՝ իբր թե աձերիկեան անուն ձը առնելով, և դարձանք յայտնած է թե ինչո՛ւ Հրեայ ձը աձչնայ Հրեայ ըլլալուն։

Կոչնակի Հետ մենք ալ կը ծափաՀարենք ամերիկացի դատաւորին այս որոշման և անոր մեջ դաս մը կը տեսնենք մերինններուն Համար ալ։ Եւ սակայն Կոչնակի Հետ մենք ալ կ՛ընդունինք որ մեր ազգանուններեն շատերը խորթ և բարբարիկ բան մը ունին։ «Երանի՛ թե, կ՛ըսե մեր պաշտօնակիցը, այդ երկարաձիդ, խժալուր և մանաւանդ տամկերեն մականունները, որ եան մասնիկին շնորհիւ մեղի Հանդուրժելի դարձած են, Ամերիկայի մեջ բարեփոխեինք կամ բարեփոխած ըլլայինք։ Բայց այդ փոփոխութիւնը ներելի պիտի ըլլար մե՛կ պայմանով, այն է չղոհել Հայենակ ձեւն ու դրոշմը։»

Արդարեւ, ձեր աղդանունները — խօսքը ձամնաւորելով ԹուրքաՀայերուն վրայ — այն բարիքներեն չեն որոնց վրայ ձարդս պետք է դուրդուրայ։ Մատի վրայ կրնանք Հաշուել այն աղդանունները որոնք, ձեւափոխուած կամ Հնարուած, կոկիկ և Հաձ'ելի տպաւորութիւն ձը կը թողուն, ինչպես Տատեան, Օտեան, Սերվիչեն, Մաձուրեան, Ռուսինեան, Չերազ եւյլն.։

Մեր լաւագոյն ազդանունները անոնք են որ ձեր սովորական անուննեւ ըէն կազմուած են, ինչպես Տիգրանեան, Ներսեսեան, Սիմոնեան, ՎաՀանեան, Եսայեան, Ցակոբեան, ՕՀանեան, Գրիգորեան, Միսաքեան, Գասպարեան եւյլն.։ Մնացեալները, երեք Ճիւդի կը բաժնուին.

Ծննդավայրի չետ կապուած ազգանուններ, — Էտիրնելեան, Սիվրիչիսարլեան, Գարամանլեան, Պրուսալեան, Իղմիրլեան, Ուրֆալեան եւյլն.։

Մեր Հայրերուն ի գործ դրած արՀեստները յիջեցնող աղդանունները, որսնք ամենաստաւոր Թիւ մր կր կաղմեն, — Չամաջըրմեան, Թենեքեմեան, Տօդրամաձեան, Պադրըսաբձեան, Իջկեմպեմեան, Չօրպամեան, Չամուրմեան, Տելիրմենմեան, Քեօսելեմեան և որ ի կարդին։

ադրանունները, որ աւելի՝ ձակդիրներ են, ինչպես Պօյնուեյրիեան, պեօզիւ ալեսիները, որ աւելի՝ ձակդիրներ են, ինչպես Պօյնուեյրիեան, պեօզիւ ալեօյիւբեան, Պուրունսուղեան, Պուրնուբեսիբեան, Փախլաիսկեօղեան, Աղզը- ալեօյիւբեան, Գապասաբալեան, Գուլաբսրզեան, Ալխրփարձաբեան, Թօփալեան, Գամպուրեան, դո՛րն ասեմ կամ զո՛րն խոստովանիմ։

Պէտք է ընդունիլ որ, այս անուններէն շատերը մշտնջենաւորուելու ո և է իրաւունք չունին, և, Կոչնակի ըսածին պէս, եթե Հայենակ դրոշմ մը առևներն, այդ բարեփոխումը լիովին ներելի պիտի ըլլար։

ՌուսաՀայերը այս ճասին ձեծ առաւելութիւն ձը ունին ձեր վրայ։ Քիչ ձը առաջ յիշուած խժալուր և աններդաշնակ ազգանուններեն զուրկ են ընդՀանրապես. Մանթաշեան, Փիթոյեան, Շատինեան, Ադոնց, Բադունց, Վաչեան,
Մայիլեան, Ռոդինեան եւյլն. սաՀուն Հնչիւն ձր ունին, իսկ շատ ձր անուններ ալ, ձեր ձելիջներեն և բեդերեն ժառանդուած, աղնուական խրոխատնթով ձր կ'երկարաձդուին, — Մելիջ - Փարսադանեան, Մելիջ - ՇաՀնադարեան,
Մելիջ - Բեդլարեան, Մելիջ - Ադաձեան, Ասրիբեդեան, Գուրդենբեդեան, Աթաբեդեան, Աձիրխանեան, Ալիխանեան եւյլն.։ Անուններ կան որ տիրակալ դրօշակի ձր պես կը ծածանին, ինչպես Աշխարբեդ Լոռու Քալանթարը, կաձ
ձեծավայելուչ պերձութիւն ձր ունին, ինչպես Սերդեյ Խուտիբեդեան Աւշարհանցը։

Ծանր Հարց մըն է մեջտեղ դրուածը։ Պէտք է ոչ միայն մեկդի նետել տշաձելի և խորժ աղդանունները, այլ անոնց տեղ ընտրել այնպիսիներ որ Հայկական դրոշմը պաշեն սեղմ ու կոկիկ։ Մոռնալու չէ որ դիւրին դործ մը չէ Եւրոպայի կամ Ամերիկայի մեջ անունը փոխելը, և երժալով աւելի պիտի դժուարանայ։ Ամեն մարդ ինք պետք է աշխատի — եժե տեղի կայ — այս Հարցը ինք իրեն Համար լուծելու։

ՕՏԱՐՆԵՐՈՒՆ ԱՌՋԵՒ

Ապագայի մէջ կը կարդանւր թե Լիոնի դատարանը մարտ 28 ին իր վճիռը տուած է քաշ դաքին հայ աղդային իշխանութ թեան շուրջ յարուցուած անշ համաձայնութեան մասին, և Լիշոնի Հայերուն օրինաւոր իշխաշնութիւն ձանչցած է 75 Ավընիւ Պեռթելոյի Վարչութերնը։ Այն խումբը որ այդ Վարչութեննը ևյն կարմած և իրեն համար ազգային մարմին մը կարմած էր, իրաւասութենն դուրկ յայշտարարուած և դատապարտուած

է դատական ծախարերը վճա-

ի՛նչ ցաւ է տեսնել որ մեր ներքին պառակառւմները մինւչեւ ֆրանսական դատարաննեւ
րուն առչեւ ելլելու չափ առաչ
կայած են։ Ի՞նչպես չենւք տեսական
կը վարկաբեկէ տեղական
իշխանութեանց և ժողովրդին
աչքին, որ քան մեր հանրային
աչքին, որ քան մեր հանրային
կումեր ին կումեր դաշնակցականներէ կր բաղկանայ։ Դաշնակցութեան վարիչներուն պար-

տականութներնն է յորդորել իրենց շարջերը, որ գործերը մինչեւ դատարանի առաջ ելլելու
վիճակին չճասցնեն։ Շարջերը,
հարկաւորաբար, իրենց բիշնա
անդին չեն տեսներ։ Վարիչներուն պարտջն է աւելի հեռուն
նայիլ։

ԱՊՐԻԼ 11/24Ի ሀԳԱՏՕՆԸ

Փարիզի Հայ Եկեղեցիին Վարչական Ժողովը կը ծանուցանկ մեզ Թէ որոշած է տօնել Ապրիլ 24ի ընդհանուր հայ նահատակներուն յիշատակը, «իր շուրջ համախմբելով բոլոր հայ կաղմակերպուԹիւններն ու միու-Թիւնները։»

Մեր բաղձանւքն է որ բոլոր հայ կազմակերպուն իւնները քով բովի մասնակցին այս հանդէ սին, ու մեր նահատակներուն յիշատակին դիմաց, որոնց մասին իստրուն իւն չդրաւ նշնասնին, պահ մը մոռնան դիրենք բաժնող տարակարծուն իւնները և միանան նոյն սուդին ու ցաւ ւին մէն:

Ապրիլ 27 ին, առաւօտուն, մեր նահատակներուն յիշատակին հոգեհանդիստ պիտի կատարուի հայ եկեղեցիին մէջ, և
կես օրէ յետոյ ժամը 2ին, Salle
d'Iénah մէջ, (10 Place d'Iéna),
սպահանդեմ՝ պատուակալ նախագահութեամբ Պօղոս Նուպար
փաշայի։ Ամէն կաղմակերպութիւն հրաւիրուած է բանախօս
մը նշանակելու, քառորդ ժամու
մր չափ խօսելու իրաւուն քով։

ԶተՅՔՈՒՆՑԻՆԵՐՈՒՆ ՀԱՄԱՐ

ՋԷյթունի Հայրենակցական Կեդր. Վարչութիւնը, ՊԷյրութ, սեզ դրկած է կոչ մը ուշադրութիւն հրանար «մեծ անցեալ մը ունեցող ՋԷյթունի անտեր և թափառական ժողովրրդին վրայ», և խնդրելով որ հրապարակաւ բացատրենը «ՋԷյթունցիներու հոգատարութ թեան խնդրին կենսական նշանակութիւնը և ինպաստ ՋԷյթունի վերաշինութեան տեղի ունենալիք հանդանակութեան մր արժէջը։»

Կոչին կ'րնկերանայ «ՁԷյլժու» նի Ձայնը» անունով տետրակ մը, ուրկից կր տեղեկանան ք [ժե 25 յթունկն և անոր շրջանակեր այսօր կ'ապրին 4000 հոգի, 2500ը Սուրիա, Պաղեստին և Իրա.թ. 1000ը Եգիպտոս, Կիպրոս, Յունաստան, Ֆրանսա, հիւսիսային և հարաւային Ամերի-4m, Zujunumus, pul 500p qui-Sugar mayby: Cum mgg flap-Dhu, Unghan Cuhbandolimi Lands Unituhns dombpp the nemd bop 25 1/2 neup Sughe 40 ընտանիր կրնայ ապրեցնել և ատկից աւելի բնակչութեան Surfup Sug garafis

Մեցի կր խուի որ կոչը խրմրագրողները պէտք էր որ աւելի գրական և շօշափելի տուեալնեpor dpay shiftithe quiju: U.4-Sumplaced 25 March deputh նութերութ» անշուշա կիլիկիայէն դուրս տեղի պիտի ունենայ ներկայ պայմաններուն մէջ, բայց ո՞ւր, ի՞նչ պայմաններու մեջ, purp Supp Sudup, prus dapa mulungand, pay dufup lithe [ժադրուի, 25 Jones & Հայրենակցական Միուխեան քսան մասնանիւղները (Հայեպեն մինչեւ Unufot fouto) him pudhi upwh phylia wja gapobia: Apaz ne of the fite marken futepar dpung Shifնուած կոչ մբ միայն կրնայ ոորշ արդիւն քներ տալ։

በሎԱ୮ዶ የን

Humany Foyerh aty hupomo է դանել շարբ մր «ֆրանսերեup apauluten, apaugit, adaine phone «ufumy» ghu, hul sheoutpp պարզապես տպադրական սխայներ են, դժբախտարար անխուսափելի՝ մանաւանդ թերթերու մ էջ։ Դպրոցական աղա թներ անդամ գիտեն այն ինչ որ Ապաaus dumph up huld let ppp ագիտութենան արդիւնք։ Եթե մենւք նոյնպես մաղէ անցընել ուղէին ը ֆրանսերեն թերքի մր n be t fohen on Duppy 4p Spmunupulach will pul Safu iff ngreligioned, welligh zwim upumi 4p பாய்த் மிய முரி முற்ற գայի բարեմիտ աշխատակիցը Fover h 34 Philipmin att "րոնը հատորներ կրնան կազմել: ձիլդ այս միջոցին աչք մը նեարևով առաաչահան որմարիր drug quiunny Intransigeanth 18 pep up 4pm; (3-4-30, 52 5), fugaceh mby fugasse 4p mbuhhhp, րայց չենքը տարակուսիր թեր-[ժին խմբագիրներուն ֆրանսադիտու խեան վրայ։ Նոյն իսկ մեծ Lunneuft itt ufum if ifumնանիլ ըրինք վերջերս, առանց umhmin mahmuldtun alhamգրան,թը ընհլու անոր իսմբագիրներուն։

արրսերուս։

Ապագայ, բարի պաշտօնակցի նախանձախնդրուն եամբ, կր
վախնայ որ Foyerի սխալները օտարներուն դէշ դաղափար մր
չի տան մեր մասին։ Ջուր մտահողունիւն։ Foyerի արժէջը և
վայելած համարումը բազմաներ ականաւոր նրանսացիներու և ֆրանսադէտներու մօտ, շատ
աւելի բարձր են ջան ինչ որ
Ապագայ կուղէ եննադրել և
տեղի չկայ որ այս մասին մտահողուի։

FURTHUER OF ALLEGE BERGAR

Բառդին` մեր դետցած «կուսա» կցութեւն»ն է, բայց քլիքը իր ձշգրիտ Համապատասխանը չունի, քլիքը իր ձշգրիտ Համապատասխանը չունի, քլիքը խըմ» բակ կը Թարդմանեն, ձիշտ է որ խըմ» բակ մըն է ան, բայց խմբակը կըրակայ լաւ մարդերու ալ ըլլալ, մինչ քլիքը անշահ մարդերու խմբակ է։ Քլիքը չարիքի արմատ մը ունի իր մէջ եւ քլիքի մը անդանները քիչ ու շատ մեղսակիցներ են։

Այս պղտիկ բացատրութենեն ետքը

անցնիմ ըսելիքիս։

Suppliety warmy, Antung it & your քար դնաջ եղ չէսուներու մեն եւ պաշտպանած՝ կուսակցուԹեանց պէտ,քն ne ognemp: Us pumpsh mit tutu miemջադեն ժողովուրդներուն մեջ կուսակցուխ իւնները դեր մի կատարած են եւ կր կատարեն աւելի լաւ քան 1 t 4 t 2: U ե և 2 է ի և ը կր և ար ը ացաunchthen hungitel: Buly at pupumic թերւնն այն է որ անոնք աւելի 452 դեր կր կատարեն մեր մեջ քան թե Imt: be many sanday subulucumկցականները առանց փաստի չեն քնար բնաւ Միայն Թէ անոնը որքան ալ իրաւունք շագին, չէկոքութիւնը անպաշտպանելի է։

Ձէզոքութիւնը անտարբերութիւն է, վախկստութիւն է կամ եստոկրութիւն։ Մինչ կուսակցութիւնը՝ Համամիտ եւ գործելու եռանդ ունեցող մարդոց իսմբաւորունն է որ ուժ կը կազմէ։

Ուրենն ինչո՞ւ կուսակցութեիւնը որ ուժ մըն է, որ դաղափարի տեր ու գործելու կամ ք ունեցող անձերէ կազմուտծ է, աւելի քիտսակար կ՛ըլ-լայ քան մը ունի իր մ էջ, կազմական թերի մը, դէշ կողմ մ ը, ղինքը կըր-ծող որդ մը։

Այդ դէշ կողմը, այդ կրծող որդը կուսակցութեան մը մէջ կաղմուտծ, բոյն դրած, աւելի ձիշաը որջացած բլիբն է։ Կուսակցութեան մը թշնաւ մին ուրիշ բան չէ բայց եթէ բլիբը, դէշերու իսմրակը, l'association des gens méprisables, ըսш բառարանին

բացատրու (ժ հան։ Cun swinpmata, hacombyon from de անդանները քաղաքային իրաւունքներ ունեցող, այդ իրաւուն, քները դիmulympup ne pulppadh updbybt negun pury number purit graph intes williafu Tahe A myan a hengulepar into Supply but Pharings winks one կայն կուսակցունետն մեջ կը սպրդեն բան գործ չունեցող, աղժկարար, կուսւասէր տարրեր, որոնք կուգան իընկց Համար շահու աղբիւրներ ստեղծել. անան ը առ Հասարակ կեսու թի մ էջ *Հախողած, բինախնդիր*, Էնդրիկան, 115 4.4 விரமாடு ur had guidulur Թիւն ունեցող մարդիկ են: Մամաջ անոքիջապես զիրար կը փնառեն, դիրար կը գտոկնան ու ձեռ ք ձեռ քի կուսուն: Մանր ամ էն գնով ու ամ էն մ իջոցով .purtitu ձեռ ը կը բերեն. նախ իրարու քուէ կուտան. յետոյ, բարեմ իտները կը գտմողեն, ի գարկին կը խաբեն եւ ինքվինքնուն ու իրենց շագակիցներուն գամար քուէ կը կորգեն, եւ այդպէսով կուսակցունեան մեջ բլիքը կազմուած կըլլայ որ ամ էն ինչ ձեռ ը կանցընկ, գործերու ուղղուներւն, պաշտոն, եւլն.:

Շատ անգամ, կուսակցութեան մ էջ դանուած պատուական ու արժ էջաւոր անդաններ քլիջին աղդեցութեան տակ կ' իյնան, շաՀ մ ը, վախ մ ը կամ ո եւ է կապ մ ը ունենալով, եւ իրևնց դործելու անկախութիւնը կորսնցնել է դատ, Հակառակորդ բառդիի քլիջին անողոք Հարուածներուն ենթարկուեւ լով իրենց արժ էջն ու բրէսժիժն ալ

Ստոր Համար ամենամեծ ցաւով կրտեսնեմ մեծարժէք մտաւորական ներ որ բարեմտօրէն, դաղափարական օրէն, կուսակցուԹեան մը մէջ մտած ըլլալով, Հակառակորդ կուսակցու Թեան քլիքին լուտանքներուն, լոր Հունքներուն, Թոյնին ենԹակայ կ՛րլ ևան եւ կ՛անուանարկուին։

Սաոր գամար է որ, որքան ատեն որ ջլիջները կը տիրեն կուսակցու-Թիւններուն, գաժերաշխուԹիւնը երագ մրն է լոկ, եւ ազգին յարգանքը վայելող ու մատի վրայ Համրուող քանի մը յոյժ արժ է քաւոր մտաւու ականներ պէտք է Հեռու ու բարձր հնան անոնցու , որպեսդի չ Հարկադրուին իջնելու մինչեւ անոնց աղտոտ պայքարներուն, ցեխարձակուններուն, նախատակոծում ին ստորին աստիձաննեւ րը։ Քանի մը Հատ ազգային արժեքներ են անոնք, եւ զանոնք ալ վայրադօրեն փողոտելու վրայ ենք։ Ա նուններ տալու գարկ չկայ, ամ էնուն լեզուին ծայրն են անոնք։

Իրենց բացակայութենեն կուսակցութիւնը բան մը չպիտի կորսնցներ. Ջնարակ մը միայն. մինչ իրենք աշ նաղարտ պիտի պաշեին իրենց բարի Համբաւը, եւ ապաշովաբարաղգը շատ աւելի պիտի շաշեր ատկե քան իրենց կուսակցականութենեն։

Ձեմ դիտեր ԹԷ ուրիշ ազդերու մԷջ կուսակցուԹիւններն ունի՞ն իշրենց քլիքները, բայց Հոս կ՝ուղեմ քանի մը տողով արտադրել ինչ որ աշխատաւրական, ընկերվարական բառդիին պետ Մի. ՄԷքտանըլտ ըշտած ու եղրակացուցած Է լորտ Պալշիուրի, ամենաԹունդ պահպանողակաշնի մը մաՀուան առԹիւ եւ այդ՝ արշդեն շատ բան կը պատմե մեղ,

«... U.ju put t trupp, topp, pum բանաստեղծին խոսքին, «աժ էն աղ մ'ուկ ու ծափողջոյն, խանդավառու_ թերւն կը դադրին», ինւքգինքնիս կը դանենք երկրին մեկ նշանաւոր ծաnuming his wingte, Unique pur upus կան կուսակցութ իւններեն մեկուն ձակատագրին մեկ հռանդուն պաշակին առջեւ, իմացականունեան մր առջեւ որ ամեն բանով կը շահագրդուեր եւ կոր տարիները բնաւ չեն ազօտադուցած, թիչ մր գնաժենի շնորգներու ներկայացուցչի մ'ը առջեւ, պաշտպանի մր առջեւ քաղաքական Հաւտաքի մր որ, են է չէ ունեցած երբեք այն տենդր գոր կուտայ մեծ բաներու ապասող ականը, քանի որ տարիներուն չետ tren metel h maloumnument amilianema է, կը քնայ սակայն ակնագաձոյ բան մի եւ լեցուն՝ այն Հանդարա ինւբնավստակութեամբ դոր կուտան փորձաunt to here ne ny go une ft heup:

ժընհո. 3. U.

ተ ፀበՎ ΖԱՆՆԷՍ ՍԵԹԵԱՆ

White to bushin amend buton guing Bud swinty Utildhainh du sp Juspoth att: Uhp ypulu and then alust if the share were the պատկաներ ինւրը, և անոր վեր 9 hr applinginginghen to bp shi Sugleptup funp Samme plan nunulyu'u dumbinuppne bloom Swinofanfahing hp abminin Alemin hurmmitin ubus dbusa tu up hafu shefu muh m't aphil Lume Sphinipam Phpra bud a շայրենիքով սկիզբ առած գրա han nul shing after multer be purumunt on phinist pe dang muly grilling, showmular file The happinal Lipling Same Guin 4p shetting up by winner Թիւն եւ խորհողը *քերթուածրիր* Imemdaly dburly beginply ale t, dbp dunquapungubpacu dt անցնելու արժանի։

Z. ՄՍՐԵԱՆ ԵՒ ՍՈՒՐԻԱ

Բարեգործականի բանախօսու Թեանց շարջին երկրորդը տեղի ունեցաւ ապ. րիլ 5 ի շաբաԹ օր, դարձեալ լաւ բազմու Թեան մը ներկայու Թեան։ Խյսողն էր Հ. 3. Մորեան, որ պատկես րացուց — խօս քով ու լուսարձակով — Սուրիոյ Հայ դաղ Թակակներուն վե. ճակը եւ անոնց տեղաւորման ձեռ նարկները։

ՆԱՄԱԿ ԽՄԲԱԳՐՈՒՔԵԱՆ

Պ. Վազգէն Շուշանեանէ ստացանք ճետեւեալ նամակը.

Թոյլ տուէ՛ք, խնդերե՛մ, փոքրի ճշրում մը ձեր ԹերԹի վերջին Թիւ երն մէջ երեւցած մէկ կարձ նօԹին շուրջ։ Խնդրոյ առարկայ երգը արդարեւ Հին երգ մըն է, երգ մը՝ որ մեր մանկուԹեանը արդէն կորսնցուցած էր իր ԹարմուԹիւնը եւ կը Թափառէր միայն ծեր մարդոց շրԹնեւ րուն վրայ։ Ինչպէս կ՛ըսէք, ան եկած էր Յունաստանեն։ Աղատագրական շրջանի երգ էր՝ երբ տակաւին Յոյնաեւ յանուն քրիստոնէուԹեան։

Երգը կը սկսի այոպէս՝ Քաղցր ճայրեննաց ազատունենն

եւ ըրիստոսեան սուրբ ճառատոր փ

հափա Այս երկու վեճ առԹիւս աճա՜ ԹԷ ինձ մեռնիլ արժան բրլլալ,

Կեսմերն ինձ ալ ի՞նչ կը ծառայէ եպև. Ձեր յիշած երկաողը մաս կը կաւժմ է երկրորդ աունին, իսկ իմ յիշատակածս արդեն երրորդ աուն մըն է Կրնայ ըլլալ որ վերջին երկու առեներեն մեկը կամ միւսը տարբերակները ըլլան։ Մնաց որ Թարդմանութիւն — որ ըստ Հին երդարանի մը Մ. Տամատեանեն է — շատ Հարադատ չէ

.քանի որ երդ-ը կ՛րսէ` Վատ Թշնամեռյն իրան փռուի՛, Հայը յաղժող քիւրտը սատկի՛ եւդ

Ցետոյ ձեր կարծածին չափ սաշ մանափակ կետնը մը չէ ունեցած քանի որ զայն կարելի է գտնել կարե

մեր գին երգարաններու մեջ։ U.ju of hungar for he with pt & jhung the Hum J Stry 2 unp sulm of the July ம்பட்ட படி பாக்பாட்டு நடந்த பாற்ற to handantur by applandment at the Thenu husutu h put p, suhumunh le amplemanning the minimum of he propriet - upung sud up, blepny ne to h' chi Succestion be justine from ophpal pe min manch homemben att, uh app manufamar prant t, the that is healt and apportat ub apparent and as hanant the Abunta appreher that երբ արմատախիլ մտաւորականնե hapasan hating shi bantage, to Aut alta sand mb the Aut b. bull appl Stry, ne singhe for pultipp hand po ներույն ին իանմուր դրեն բանսեց h mimsmont had sten tembermoht Apr a ph աշխատար նրբանուր գնալ, յու Shambbahurfithent phane ub Saules Luptelh to

Imprimerie - MASSIS - Editions Gérant: R. SANGUINETTE